

ACTUEL



MÉTROPOLIS : LA VIE URBAINE EN NOUVELLE-FRANCE PAGE 5

Messieurs, cet automne la mode masculine suit de près la tendance «chicissime» de la femme. En effet, l'élégance du costume trois-pièces est de retour. Le pantalon, tantôt étroit, tantôt évasé, contraste avec la coupe des vestons aux larges revers, qui rappelle les années 70. Cette mode tirée à quatre épingles se démocratise avec des jeans droits qui se déclinent du bleu profond au bleu délavé. L'incontournable ? La maille. Luxueuse et ultrafine, elle se glisse sous les vestes ou se porte à même la peau. La fourrure, le velours et les matières brillantes se masculinisent. Ils jouent les contrastes mats/brillants pour une silhouette virile et sexy. Les couleurs ? Noir, gris, marron, prune, bleu nuit et rouge. Les accessoires ? Les fines cravates, les foulards de soie noués au cou, les larges lunettes et les colliers. Tour d'horizon des 10 plus grandes tendances de la saison.

LOUISE LABRECQUE, COLLABORATION SPÉCIALE

MODE MASCULINE

PAUL SMITH PHOTO AFP

«La mode pour homme est faite de détails raffinés qui renouvellent l'allure sans la transformer» Miuccia Prada



YVES SAINT LAURENT PHOTO AFP

COSTUME TROIS PIÈCES

Élégance est le mot d'ordre de la saison. Les costumes trois-pièces, impeccables mais sexy, se distinguent dans des flanelles grises et anthracite rayées façon banquier. Le gilet, taillé dans la même étoffe ou dans un velours contrasté, souligne la silhouette et rend l'homme élégant même sans veston. On porte la pochette et la cravate étroite.

NOTE : Le pantalon est étroit, sans pli au devant pour allonger la jambe.



ROUGE ET COULEURS VIVES

Le rouge devient la couleur de prédilection des créateurs. En costumes, vestons, chemises ou lainages, il ponctue la silhouette de l'automne. On évite le rouge des pieds à la tête. Par contre, on ose un manteau ou un veston rouge carmin que l'on associe à du marron. Très tendance !

NOTE : Autres couleurs dominantes: bleu, jaune, prune et vert.

TWEED ET PRINCE DE GALLES

L'influence des années 30 et 40 nous ramène les lainages classiques tissés tweed, carreaux et prince de galles. À peine visibles ou très larges, les motifs se distinguent dans des coloris de bruns ou de gris que l'on marie volontiers à des couleurs vives. On les porte en complet pour le bureau, mais aussi, associé à un jeans et à un gros lainage pour les week-ends.

NOTE : Le veston est long, ajusté à la taille et le large revers est surpiqué ; clin d'oeil aux années 70.



HUGO BOSS



CERRUTI

PHOTO AP

UNE TOUCHE DE FOURRURE

La fourrure est omniprésente cette saison. Elle borde vestes, blousons, collets, poignets. Les designers font référence aux trappeurs du Grand Nord avec des fourrures renversées, des chapeaux de renard et des «mukluks», ces bottes de fourrure fabriquées par les Inuits.

NOTE : Très en vogue, le large collet de fourrure sur un manteau ou une veste de jeans.

MAILLE MAILLE !

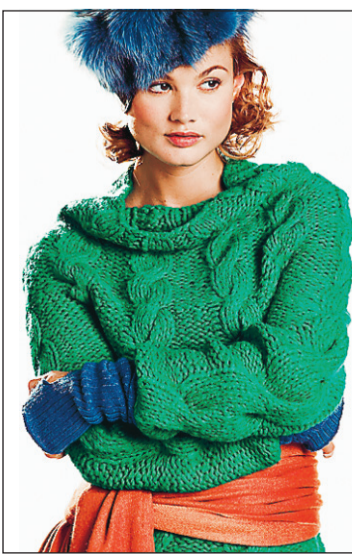
Les chandails de laine marquent la saison. La maille de cachemire est fine, luxueuse et se porte aisément sous un veston. Les gros lainages semblent tricotés à la main et se distinguent dans des laines mohair ou bouclées. Ils se parent de losanges ou de torsades pour une allure à l'anglaise ; associés à un pantalon de tweed, l'effet est parfait.

NOTE : Pour s'assurer d'une bonne qualité, on choisit la laine «mérinos 2 plis», douce, résistante et confortable.



CALVIN KLEIN

» Voir MASCULINE en page 3



MODE BEAUTÉ

AUTOMNE-HIVER 2004

» Les tendances de l'automne » Les choix de Nanette Workman et Corneille » Guide pratique, trucs et secrets de beauté

Jeudi, le rendez-vous Mode Beauté dans LA PRESSE



PHOTO JEFF CHRISTENSEN, REUTERS ©

Marc Jacobs, star chérie de la scène mode new-yorkaise, a présenté une mode très personnelle.

New York promet un été 2005 au parfum des Caraïbes

AGENCE FRANCE PRESSE

Palmiers, mélanges floraux, couleurs éclatantes et robes bain de soleil : les bourgeoises qui arpentaient la saison dernière les podiums de New York ont regagné Park Avenue pour laisser place à une mode printemps/été 2005 au parfum des Caraïbes.

Perry Ellis a donné le ton dès le premier jour de la « Fashion Week » avec des silhouettes romantiques et disco très années 70 aux couleurs phare de l'été prochain : blanc, fuchsia, bleu lagon, turquoise, gris perle et marron glacé. Le duo très en vogue Proenza Schouler a emboîté le pas avec des kimonos et des robes de bain vaporeuses aux imprimés à palmiers parsemant une collection aux couleurs tropicales. Comme le vétéran Michael Kors,

Imitation of Christ a puisé dans le registre de la Grèce antique avec des robes de vestale froncées à la taille portées avec des sandales lacées et une palette de blanc et de bleu profond. Même Zac Posen, favori des stars, a adopté une palette explosive. Ses robes de cocktail ont désormais adopté une coupe en biais fluide, des volants et froufrous en imprimés flashy très pop aux teintes épicées (safran, cannelle, paprika).

Marc Jacobs, star chérie de la scène mode new-yorkaise, a pour une fois évité la tentation de réinterpréter trop littéralement une époque donnée, pour présenter une mode très personnelle aux mariages de couleurs et d'imprimés parfois détonants (gilet rouge à carreaux blancs sur pantalon bleu canard, gilet à rayures turquoise, noir et rose sur jupe à imprimé fleuri...).

L'INCONTOURNABLE POUR CET AUTOMNE ET CET HIVER... Labelle

Labelle

CHRISTIANO DI THIEME - D'ITALIE

SIMON - D'ITALIE

PELLE XAVIER - ESPAGNE

LUHTA - SCANDINAVIE

LABELLE FOURRURE - CANADA

50% d'escompte sur les manteaux de laine de cachemire-Shearling Fourrure - Accessoires - Sur marchandises sélectionnées

POUR TOUS LES GOÛTS ET BOURSES

Financement disponible

Collection unique de foulards en fourrures

Nous reprenons vos vieilles fourrures en échange.

Ouvert 7 jours

Labelle

6570, rue Saint-Hubert, Montréal (514) 276-3701

Dix questions sur le « nettoyage à sec »

Nous déposons tous aveuglément nos précieux vêtements chez le nettoyeur de notre quartier, sans véritablement savoir ce qu'ils subiront. Pour voir clair et net dans le nettoyage à sec, *La Presse* a sondé des pros du métier.

SOPHIE ST-LAURENT COLLABORATION SPÉCIALE

Q 1. QU'EN EST-IL VRAIMENT DU NETTOYAGE À SEC ?

Voilà une appellation bien saugrenue pour un procédé de nettoyage qui consiste à immerger les vêtements dans un solvant liquide... À sec vient donc du fait qu'il y a absence d'eau dans le processus. (Soit dit en passant, il s'agit d'un calque de *dry cleaning*.)

Q 2. COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

Dans de grosses machines à laver à chargement frontal circule un solvant, le perchloréthylène, auquel on ajoute du détergent. Une fois le cycle de lavage terminé, le solvant est retiré du tambour et les vêtements sont séchés à l'air. Les taches restantes sont ensuite enlevées avec de la vapeur ou avec des agents nettoyeurs spéciaux.

Q 3. À QUOI S'ENGAGE MON NETTOYEUR ?

Non seulement à nettoyer vos vêtements, mais aussi à vous les retourner dans un état très satisfaisant (couleur éclatante, matière douce, etc.).

Q 4. ALORS S'IL Y A UN PROBLÈME, À QUI LA FAUTE ?

Mis à part la Cour des petites créances, vous n'avez aucun recours contre votre blanchisserie. Toutefois, un nettoyeur responsable remboursera les vêtements abîmés par sa faute. Mais attention, les commerçants ne sont pas forcément toujours coupables. En analysant le problème, il peut se rendre compte d'une erreur d'étiquetage du fabricant, par exemple. Un spécialiste qui a des connaissances devrait aider son client à remonter l'échelle des responsabilités.

Q 5. MES VÊTEMENTS SENTENT MAUVAIS APRÈS LE NETTOYAGE À SEC, EST-CE NORMAL ?

Si vous retirez le sac de plastique et trouvez qu'une forte odeur de solvant ou d'huile à lampe s'en dégage, c'est le résultat d'un mauvais séchage. Si vos vêtements sortent pollués de chez votre blanchisseur, le solvant toxique continuera de s'évaporer dans votre placard et ce n'est pas souhaitable. De la même façon, le commerce à qui vous confiez vos vêtements ne devrait pas embaumer le solvant de façon récurrente. Si c'est le cas, c'est signe d'un problème relatif à l'entretien de la machinerie. Si un commençant entretient mal son équipement, imaginez comment il entretiendra vos vêtements...

Q 6. FAUT-IL SE MÉFIER DES SERVICES RAPIDES EN UNE HEURE ?

Un cycle normal de nettoyage nécessite 38 minutes. Ajoutez à cela la préparation des lots, le détachage, le pressage et l'emballage, et on arrive tout juste à faire toutes les opérations en une heure. Et ça, c'est si la machine est libre à l'arrivée du client. Vous doutez que vos vêtements aient été nettoyés ? Sentez-les ! S'ils ont été débarrassés des odeurs comme la fumée de cigarette ou les arômes de cuisson, et si les odeurs corporelles comme le parfum sont fortement atténuées, c'est signe d'un bon nettoyage.

Q 7. LE NETTOYAGE FRÉQUENT ENDOMMAGE-T-IL LES VÊTEMENTS ?

Non. Le blanchissage augmente plutôt la durée de vie puisque ce procédé consiste à extraire les particules de saleté qui ont pour effet d'endommager les fibres du tissu.

Q 8. COMMENT PUIS-JE AIDER MON NETTOYEUR ?

Jolly Belin aurait découvert que la substance en avait fait disparaître les taches. Cet épisode le mena à expérimenter et à raffiner le procédé de façon à inaugurer, en 1840, le premier établissement de nettoyage à sec.

> Même le meilleur blanchisseur du monde ne peut faire disparaître toutes les taches, empêcher les couleurs de blêmir et corriger des détachages maison non concluants. Même si les spécialistes compétents peuvent généralement trouver de nombreuses solutions à un problème de taches, aidez-les en leur montrant la souillure et en identifiant sa source.
> Ne retirez jamais les étiquettes d'entretien de vos vêtements.
> Ne tenez pas pour acquis que l'on sait comment presser vos vêtements. Par exemple, le pressage habituel d'un pantalon comporte toujours un pli frontal. Si vous le voulez sans pli, mentionnez-le.

Q 9. COMMENT SAVOIR SI MON BLANCHISSEUR EST COMPÉTENT ?

> Posez-lui des questions ! Il devrait pouvoir vous expliquer concrètement comment il nettoiera vos vêtements ou pourquoi une tache ne disparaît pas.
> Un bon atelier devrait aussi offrir des procédures et traitements variés et complémentaires au nettoyage à sec tels que le blanchissage, un traitement pour raviver les couleurs de la soie, l'empesage, l'imperméabilisation, les retouches, etc.
> Distille-t-il son solvant régulièrement ? Nettoyer les vêtements dans un solvant saturé de graisses est aussi efficace que laver des chaussettes blanches dans de l'eau sale. Non seulement vos vêtements ne seront pas nettoyés, mais ils serviront de filtre et accumuleront les saletés des vêtements des autres clients.
> Quelle formation a reçu le personnel de votre blanchisserie ? Au Québec, il n'existe qu'un seul programme d'études professionnelles en nettoyage à sec et entretien de vêtements. Cette formation est offerte par le centre de formation Compétences 2000 de Laval.

Q 10. COMMENT TROUVER LA MEILLEURE BLANCHISSERIE DE MON QUARTIER ?

Changez de commerce à l'occasion, histoire de vous fournir des bases de comparaison. Vous repêrez facilement le plus compétent par l'éclat de vos vêtements, la minutie avec laquelle les garnitures sont traitées, un pressage à votre satisfaction et des explications sérieuses et cohérentes.

Sources : Denis Benoît, directeur adjoint, Jocelyne Gouger et Marcel Le-maire, spécialistes en entretien de vêtements et professeurs au programme Nettoyage à sec et entretien de vêtements du centre de formation Compétences 2000. Le public peut consulter ces experts en composant le (450) 662-7000.

Une découverte accidentelle

À l'instar d'une myriade d'inventions célèbres, il semble que ce soit par accident qu'on ait découvert le nettoyage à sec. C'est en échappant malencontreusement du kérosène sur un vêtement souillé que le Français

Jolly Belin aurait découvert que la substance en avait fait disparaître les taches. Cet épisode le mena à expérimenter et à raffiner le procédé de façon à inaugurer, en 1840, le premier établissement de nettoyage à sec.

Vêtements sport décontractés pour elle & lui

Venez voir notre nouvelle collection d'automne

- ~ Islandic Jeanne Pierre ~
- ~ Jones sport Susan Bristol ~
- ~ Jackpot French Dressing ~
- ~ Spanner et bien plus encore

422, Main Road, Hudson (450) 458-5222
Lun. au vend. 10 h à 18 h - Sam. 10 h à 17 h - Dim. 12 h à 17 h
Aut. 40 O, sortie 26, Rte 342 O, sur 4 km jusqu'au ch. Cameron. Tourner à droite jusqu'à Main Road.

OPPEN'S SPÉCIALISTES DE MODE pour tailles fortes - 14 à 24

- Spanner
- Jones N.Y.
- Conrad C Petite
- Simon Chang
- Linda Lundstrom

OPPEN'S 4828, boul. Saint-Laurent (coin Villeneuve) 844-9159
Mar.-ven., 10h30 à 17h Sam., 10h30 à 16h

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le ! LA PRESSE

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans La Presse.



DIPLÔME

Félicitations à notre fils Jean-Charles qui vient de terminer avec succès son baccalauréat en administration. Bonne chance. Tes parents Evelyne et Robert.



MARIAGE

Marc est drôle, ambitieux et créatif. Isabelle aime rire, la cuisine japonaise et le plein air. Mélangez le tout et vous obtenez le plus beau couple de nouveaux mariés. Félicitations aux tourtereaux. Amis et familles.



ANNIVERSAIRE

Ils se sont aimés dès la première seconde. La vie, parfois généreuse de son temps, leur a donné 40 ans de plus pour continuer... Félicitations aux tourtereaux Paul et Carole Tremblay. Gros bisous de toute la famille.

Composez le (514) 285-7274 (514) 285-6999 Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

MODE MASCULINE

ACTUEL

SMOKING

Le smoking revient en force chez les designers influents : Gucci, Yves Saint Laurent, Prada, Louis Vuitton. Référence ? Les années 70 et 80. C'est le retour de la chemise à jabot, du col châle, de l'imprimé, du spencer et du noeud papillon de velours. Le veston s'associe à des jeans ou à des pantalons de cuir pour rompre la tradition.

NOTE : Les pointes de col sont allongées et non cassées. Ne pas oublier la pochette.



GUCCI PHOTO AP



PRADA PHOTO AP



DOLCE & GABBANA PHOTO REUTERS



VALENTINO PHOTO AP

IMPRIMÉS-VEDETTES

Plus que jamais, les imprimés décorent pulls et t-shirts. Chez Prada, les dessins naïfs prennent le dessus tandis que des esquisses d'animaux ornent les chandails des designers italiens Dolce & Gabbana. Une tendance très en vue.

NOTE : Plusieurs designers présentent le pull bien glissé dans le pantalon. La ceinture se démarque par des boucles larges et apparentes.

FOULARDS ET FINES CRAVATES

Cet automne, on habille le cou. Le foulard de soie ou ascot s'inscrit comme l'accessoire en vogue à porter avec un complet, une chemise sport ou un fin lainage. La cravate est unie ou à motifs diagonaux. Elle est aussi plus étroite et se noue d'un noeud Windsor. La pochette de soie complète le tout.

NOTE : La chemise blanche à pointes longues est la plus en vue.

<<<

BLOUSONS

Cette saison, on porte le blouson de cuir d'allure aviateur, de fourrure renversée ou encore, de satin façon 1980. En complément, la longue écharpe de laine et la ceinture. Celle-ci devient le point de mire à cause de la longueur du blouson.

NOTE : Dans la tendance chic de la saison, le manteau classique (duffle-coat) se porte en version sport avec des jeans.



ROBERTO CAVALLI PHOTO REUTERS

>>>

ACTUEL

Le sexe comme outil de propagande?

Le mouvement raélien multiplie l'utilisation de femmes sexy pour promouvoir son message

ESTHER PILON
COLLABORATION SPÉCIALE

N'eût été sa déconfiture à l'émission *Tout le monde en parle*, Raël aurait probablement surfé encore quelques jours sur la vague médiatique créée par la parution dans le célèbre magazine d'Hugh Hefner, de photos nues de trois raéliennes et d'une photo le montrant entouré des jolies demoiselles. Une sorte de consécration pour un chef spirituel que l'on voit souvent accompagnée d'une garde rapprochée de midinettes.

Il était d'ailleurs difficile de rater la remorque publicitaire garée devant le cégep Maisonneuve, où se réunissaient les raéliens montréalais dimanche matin dernier. « Venez rencontrer Raël et les trois raéliennes qui ont posé dans le magazine *Playboy* d'octobre », pouvait-on y lire. Dans le hall de l'auditorium, le personnel d'accueil arborait des oreilles de lapin, rappelant les Bunnies d'Hefner. Les exemplaires du magazine, posées aux côtés de la littérature et des pendentifs raéliens, prenaient facilement preneur, car plusieurs adeptes souhaitaient les faire autographier par les playmates raéliennes, trois personnalités importantes du mouvement, soit Marina Balibrera, fille de la directrice de Clonaid, Brigitte Boisselier, et présumée mère porteuse d'un bébé cloné en 2003, l'assistante personnelle de Raël, Shizue Kaneko, et son ex-femme Sophie Deniverville.

« Il s'agit d'un événement extraordinaire », a commenté le chef raélien

quand il a pris la parole après avoir été accueilli comme s'il était une rock star. Raël a également confié être un grand admirateur du fondateur de *Playboy*, Hugh Hefner, qu'il a nommé prêtre honoraire à cette occasion. « Nous sommes la seule organisation religieuse au monde à vanter la beauté du corps. Il ne faut pas avoir honte de son corps ou de la nudité. Notre corps a été créé à l'image des Élohims. Avoir honte de son corps, c'est avoir honte de nos créateurs. »

Malgré cette ambiance de fête, les représentants des médias étaient gardés sous étroite surveillance. La collaboratrice de *La Presse* a été ramenée à l'ordre lorsqu'elle a été surprise à discuter avec deux jeunes raéliens qui n'étaient pas autorisés à parler aux médias. La position peu orthodoxe de Myriam, adepte de deuxième génération, était peut-être en cause. Entre deux bons mots pour le mouvement et son maître à penser, la jeune femme ne cache pas qu'elle trouve un peu dérangeante la sexualisation des filles du groupe. « Je n'aime pas trop ces histoires d'anges et de plumes roses », explique-t-elle à propos de ce statut réservé selon elle à « certaines filles qui ont un beau cul ». « Les filles qui portent les plumes roses promettent qu'elles ne vont avoir de relations sexuelles qu'avec Raël. Dans le mouvement, les filles sont un peu vues comme des morceaux de jambon. Même moi, je me sens parfois comme ça. » Son cousin Patrick proteste : « Si tu vas dans un bar, c'est la même cho-

se. Tu n'as pas besoin de venir ici pour ça et puis si certaines filles veulent se réserver pour Raël, c'est leur affaire. » « C'est vrai », acquiesce Myriam.

La pierre angulaire du mouvement

La libération sexuelle est un peu devenue la pierre angulaire de l'image publique du mouvement, présent au Québec depuis une douzaine d'années. « Je pense quoi qu'on en dise que le sexe est encore tabou dans les pays occidentaux, dit Luc Dupont, professeur au département de communications de l'Université d'Ottawa. Même ici au Québec, où l'on se croit beaucoup plus ouverts que le Canada anglais ou les États-Unis. Et le mouvement raélien joue sur cette corde sensible pour attirer l'attention. »

Aujourd'hui, les groupes religieux ou les sectes sont presque devenus des produits comme les autres, analyse encore le spécialiste de l'image. « À l'instar de n'importe quel produit ou personnalité, les mouvements spirituels ou religieux vivent et meurent au même rythme que leur visibilité. Leur grand défi est de se faire remarquer dans cette jungle de mouvements de toutes sortes. Les mouvements comme celui des raéliens, si ce n'est leur puissant côté idéologique, sont en quelque sorte devenus des produits qu'on met en marché comme les autres. Et il faut reconnaître que Raël est un maître dans l'art de la visibilité. Annoncer la naissance d'un bébé cloné autour du 24 décembre, c'était du *timing* ! »



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Selon le responsable des affaires juridiques du mouvement raélien pour le Canada, Marc Rivard, le caricaturiste de *La Presse*, Serge Chapleau, en touchant le chignon de « Sa Sainteté » pendant l'émission *Tout le monde en parle* diffusée dimanche soir à Radio-Canada, se serait rendu coupable de voie de fait simple.

L'auteur du livre *Raël, enquête sur le mouvement raélien* (Les Intouchables), Martin Bisailon, croit pour sa part que le sexe est un peu une « couverture ». « Le sexe, c'est le miel pour attirer les mouches. Vorilhon a le grand talent de savoir ce qui marche dans les médias. Et le cul, ça fonctionne. C'est aussi une bonne manière pour un gars de 57 ans de garder un cheptel de p'tites pitounes. Mais ces avantages sont essentiellement réservés à une élite. Pour les autres, faire partie du mouvement

signifie surtout faire de la vente et du bénévolat à outrance. Toutes les semaines, Raël exige de voir le palmarès des ventes de livres dans le monde entier. »

Plus troublant, selon Martin Bisailon, le chef raélien ferait la promotion de l'éveil sexuel précoce chez les enfants et de l'abolition des lois prohibant les relations sexuelles entre adultes et adolescents. « Le mouvement est beaucoup moins ludique que ce que l'on croit », conclut l'auteur.

Raël réclame des excuses de Pauline Marois

ESTHER PILON
COLLABORATION SPÉCIALE

Il semble que le dicton « parlez-en bien, parlez-en mal, mais parlez-en » qui conclut le thème d'ouverture de l'émission *Tout le monde en parle* ne fasse pas l'unanimité chez les raéliens. Réunis dimanche matin, les témoins du mouvement ont profité de la présence des nombreux médias pour critiquer *Tout le monde en parle* avant sa diffusion. « En 30 ans de carrière dans les médias, c'est un record d'irrespect, de médiocrité et de vulgarité. Je vous recommande donc de ne pas regarder cette émission », a demandé Raël à ses membres.

Selon le responsable des affaires juridiques du mouvement pour le Canada, Marc Rivard, le caricaturiste de

La Presse, Serge Chapleau, en touchant le chignon de « Sa Sainteté », se serait rendu coupable de voie de fait simple. Quant à la députée péquiste Pauline Marois, il aurait été de son devoir, toujours selon M. Rivard, de se porter à la défense de Raël au nom des droits des minorités religieuses. « Pauline Marois aurait dû, en tant que représentante de l'opposition et ancienne ministre, se lever et dire « nous sommes une société distincte, nous respectons les minorités et pas seulement les minorités qu'il est politiquement correcte de protéger, mais celles qui ont des propos qui peuvent nous déranger. »

M. Rivard a ajouté que son service allait évaluer la pertinence de déposer une plainte pour atteinte à la réputation contre M^{me} Marois, en rai-

son de propos que la politicienne aurait tenus, en entrevue avec un autre quotidien montréalais, à la suite de l'enregistrement de l'émission.

Dans une lettre transmise à son bureau avec copies conformes au chef du Parti québécois, Bernard Landry, aux premiers ministres Jean Charest et Paul Martin de même qu'au chef du Nouveau Parti démocratique (sic) Mario Dumont, la secte exige que la députée présente des excuses formelles au « chef religieux Raël ». Pauline Marois a indiqué qu'elle n'avait nullement l'intention de donner suite à la missive de la secte.

Encore ébranlée par son passage à l'émission, la députée a admis lundi avoir failli claquer la porte du plateau lorsqu'elle a constaté la présence de Claude Vorilhon. « Il est fou à lier, a-

t-elle lancé au cours d'un entretien avec la Presse Canadienne. À un moment donné, j'ai songé à me lever et m'en aller. Mais ensuite je me suis dit que la meilleure attitude à adopter était de le dénoncer. »

L'émission montre une Pauline Marois extrêmement mal à l'aise, dodolant du chef d'un air stupéfait en écoutant les élucubrations du leader de la secte au sujet du clonage, de George W. Bush, de sa rencontre avec Jésus et de la « génocratie ». M^{me} Marois avait visiblement envie d'être ailleurs lorsque Raël a fait valoir que seuls les êtres supérieurement intelligents devraient avoir le droit de vote. La députée a aussitôt rétorqué, sur un ton scandalisé, que même « les plus humbles » de notre société avaient droit de participer aux scrutins. Elle a par la suite condamné les propos du gourou lorsqu'il a comparé le président américain George W. Bush à Adolf Hitler.

La députée de Taillon dit n'avoir appris que la veille de l'enregistrement, sur le site Web de l'émission, qu'elle devrait partager la même tribune que Vorilhon. Elle promet qu'on ne l'y reprendra plus.

Le mouvement raélien entretient une relation paradoxale avec les médias, croit Martin Bisailon, auteur du livre *Raël, enquête sur le mouvement raélien* (Les Intouchables). « D'une part, le groupe se nourrit essentiellement de l'attention que les médias lui portent. Les raéliens utilisent à fond la carte de la provocation, que ce soit en invitant des jeunes à brûler des croix à la sortie des écoles ou en prétendant avoir cloné des bébés. D'autre part, quand une entrevue comme à celle-là ne tourne pas à son avantage, cela vient renforcer l'image de martyr que Vorilhon entretient. »

Avec la Presse Canadienne

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL C.S. : 500-11-023882-042

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE COMMERCIALE

DANS L'AFFAIRE DE L'ARRANGEMENT DE :
LE NATURISTE J.M.B. INC. corps politique légalement constitué selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 174, boul. Ste-Foy, bureau 100, Ville de Longueuil, province de Québec (J4J 1W9).

Compagnie débitrice
- ET -
KPMG INC.
Contrôleur nommé par le tribunal

Le 9 septembre 2004, la Cour supérieure du Québec siègeant à titre de tribunal désigné sous le régime de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* ("LACC") a rendu une ordonnance permettant à la Débitrice susmentionnée de bénéficier de la protection de la LACC. KPMG Inc. a été nommé par le tribunal pour agir à titre de contrôleur pour la période pendant laquelle l'ordonnance est en vigueur.

L'ordonnance accordée par le tribunal suspend toutes procédures contre la Débitrice jusqu'au 5 octobre 2004. Une copie de l'ordonnance est disponible sur le site Internet de la débitrice :

www.jmb-lenaturiste.com/restructuration.htm

Fait à Montréal, le 21^e jour de septembre 2004.

KPMG INC.
Contrôleur nommé par le tribunal
Gilles Campeau, CA, FCIRP
Vice président principal
2000, avenue McGill College, bureau 1000
Montréal (Québec) H3A 3N4
(514) 840-2400 3257177A

CRTC **AVIS PUBLIC DU CRTC**

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. GROUPE TVA INC. demande l'autorisation de changer un des avantages éligibles compris dans l'enveloppe des avantages tangibles afférant à la transaction approuvée dans Transfert du contrôle effectif de TVA à Quebecor Média inc. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1600, boul. de Maisonneuve e., Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le « Formulaire d'intervention/observations » trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **4 octobre 2004** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-65.

3256937A

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

APPEL D'OFFRES PUBLIC
Projet : C-0407
Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

L'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, propriétaire, ayant son siège au 5400, boul. Gouin Ouest, demande des soumissions pour la **réfection de toitures à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.**

Les documents contractuels pourront être obtenus à partir du **21 septembre 2004** à l'endroit suivant :

POIRIER FONTAINE ARCHITECTES
140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4 Téléphone : (514) 388-4958

contre un chèque visé **non remboursable de 50 \$ émis à l'ordre du Propriétaire.**

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de **dix pour cent (10 %)**, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de **cinq pour cent (5 %)** fait à l'ordre du Propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de **cinq pour cent (5 %)**.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant, dans une enveloppe préadressée :

Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal
Service des achats, local E-1181.0
5400, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec)
Téléphone : (514) 338-2222, poste 2954
Date : 13 octobre 2004 **Heure locale en vigueur : 13 h 30**

pour être ouvertes publiquement au local E-1181.0 du même endroit, le même jour et à la même heure. Une visite des lieux par les soumissionnaires est prévue le **29 septembre 2004 à 10 h, à l'entrée principale de l'hôpital.**

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelquel'autre des soumissions reçues.

Clément Roy, chef du service des achats
Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal
Représentant du propriétaire désigné

Note : Consulter les « Règlements adoptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux » (S5.r1.1)

CCN NCC

Canada

**APPEL D'OFFRES D'ACHAT DE TERRAIN
POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN LOTISSEMENT RÉSIDENTIEL**

**Promenade Prince of Wales
Ville d'Ottawa**

Le terrain de 24,96 acres (10,1 hectares) est situé en bordure de la rivière Rideau, à l'est de la promenade Prince of Wales et au sud du chemin Hog's Back.

Zonage : RE2[883].

La Commission de la capitale nationale (CCN) sollicite les offres de parties intéressées ayant la capacité de financer, d'aménager, de construire et de mettre en marché les 133 parcelles que comporte le projet.

On peut obtenir sans frais le dossier d'appel d'offres de 8 h à 16 h 30 en semaine, à l'endroit suivant :

Commission de la capitale nationale
40, rue Elgin
Centre de service du 3^e étage
Ottawa (Ontario) K1P 1C7

Les offres, présentées de la façon indiquée dans le dossier d'appel d'offres, seront reçues jusqu'à 15 h, heure avancée de l'Est, le jeudi 21 octobre 2004.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec monsieur Gordon Kerluke, au (613) 239-5503.

La CCN peut retirer le présent appel d'offres en tout temps. En outre, elle ne sera tenue d'accepter aucune offre et pourra traiter la vente à sa guise, si aucune des offres qu'elle reçoit ne la satisfait.

3256937A

REPORTAGE PUBLICITAIRE

Un cahier spécial sur la rénovation à ne pas manquer jeudi 23 septembre dans

RÉNOVATION

LA PRESSE

MÉTROPOLIS

EN BREF

JULIE PARENT
COLLABORATION SPÉCIALE

« Visages multiethniques de Villeray »

Le tissu culturel de l'arrondissement Villeray est riche et diversifié. Les communautés arabe, italienne, portugaise et asiatique s'y croisent tous les jours, comme en témoignent les commerces et institutions qui cohabitent dans les rues du quartier. Ce visage multiethnique, on peut l'observer de plus près en prenant part à une visite guidée du quartier, offerte gratuitement le samedi 25 septembre dans le cadre des Journées de la culture. Le circuit permet d'en apprendre davantage sur les nombreux salons de coiffure de la rue de Castelnuovo, qui desservent des clientèles ethnoculturelles spécifiques, sur l'église orthodoxe Saint-Georges d'Antioche, ainsi que sur le parc situé à l'entrée nord de la Petite Italie. La visite est organisée par Amarrages sans frontières, une entreprise qui offre des circuits interculturels dans plusieurs quartiers de Montréal. Le départ a lieu à 10 h, beau temps, mauvais temps, au kiosque à musique du parc Jarry (angle Saint-Laurent et Villeray). L'activité s'adresse à un public de 10 ans et plus. Il faut réserver sa place au (514) 272-7049.

www.amarragessansfrontieres.com

De l'art au métro Rosemont

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut admirer des œuvres d'art dans le métro. Cette semaine, dans le hall d'entrée de la station Rosemont, on peut voir une installation vidéo qui s'inscrit dans la 6^e Manifestation internationale vidéo et art électronique de Montréal (MIVAEM), un événement organisé par le centre de diffusion en art Champ Libre, et tenu non loin de la station de métro, à l'incinérateur des Carrières. L'installation du métro Rosemont, réalisée par l'artiste montréalais César Saez, est une projection sur toile qui montre une route, une ligne d'horizon, ainsi qu'un ciel étoilé, qui défilent tour à tour. Un mouvement vers l'avant qui évoque un peu celui du métro, convient l'artiste. « L'intérêt de la vidéo se trouve dans le vide, l'horizon, l'infini, c'est un peu contemplatif, comme un *road movie* », explique-t-il. La vidéo sera projetée en continu jusqu'au 27 septembre. À voir, pour oublier les mauvaises nouvelles qui font la une des quotidiens distribués gratuitement dans le métro.

« Le mont Royal, de la préhistoire à aujourd'hui »

Il y a beaucoup de choses auxquelles on ne pense pas nécessairement en allant se promener sur le mont Royal. Par exemple, que l'endroit était enseveli sous une mer tropicale il y a 125 millions d'années ; que la montagne était une île il y a 12 000 ans à peine ; que les corps de nos ancêtres Amérindiens enterrés longtemps avant l'arrivée des Blancs ont nourri le sol sur lequel nous marchons. C'est ce que rappelle l'horloge historique de l'artiste Alan Storey, l'une des nombreuses œuvres installées près de la maison Smith à l'occasion de l'exposition d'art public *Artefact 2004 — Sculptures urbaines*, qui a débuté en juin et qui se termine samedi prochain. Voilà donc la dernière chance d'aller voir *Frame dragging*, cet étrange objet de métal formé d'un cadran dont le centre se creuse en vortex et sur lequel on peut suivre l'évolution du mont Royal de la préhistoire à aujourd'hui. L'horloge surmontée d'une éolienne est bien dissimulée, alors voici quelques indices pour la trouver : prendre le chemin qui relie la maison Smith au belvédère, marcher jusqu'à la deuxième œuvre de Doyon-Rivest (qui ressemble à s'y méprendre à une affiche publicitaire), regarder vers la droite. L'horloge éolienne s'élève à quelques dizaines de mètres de là.

Cochons en ville

MARIO GIRARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Une ville d'il y a trois siècles demeure une ville. Si son rythme et ses règles diffèrent, son attrait reste le même. Dans son ouvrage *Vivre à la ville en Nouvelle-France*, l'historien André Lachance brosse un tableau fascinant et coloré de la vie citadine sous le Régime français, en disséquant le cas des trois grandes villes de l'époque, Québec, Montréal et Trois-Rivières. L'auteur nous rappelle surtout que notre histoire prend son envol grâce à l'urbanité. « À cause de la traite des fourrures, la ville était le centre de la vie coloniale. Notre contact avec la terre est venu plus tard, après la conquête. »

Malgré la concentration du pouvoir économique, politique, social et culturel, les gens de la ville sont minoritaires en Nouvelle-France. En 1760, ils représentent 15 % de la population. Avec ses 7000 habitants, Québec est la ville la plus peuplée. À six jours de voyage, Montréal vient ensuite avec ses 5000 âmes. Entre les deux, Trois-Rivières fait office de bourg-relais avec 700 habitants.

Au 18^e siècle, on choisit de vivre en ville pour être près de l'activité commerciale, mais aussi pour être protégés. « Avec leurs murs et leurs fortifications, les villes offraient une protection contre les attaques des Indiens et des Anglais. Mais en même temps, elles faisaient de ses habitants des prisonniers », dit André Lachance.

Villes sous surveillance

Ceux qui critiquent les caméras de surveillance de la rue Saint-Denis ou le couvre-feu du maire d'Huntingdon seront peut-être surpris d'apprendre que la vie des citadins de la Nouvelle-France est scrutée de près. Presque tous les faits et gestes des habitants sont soumis à la surveillance des autorités civiles et religieuses. Cela n'empêche pas les délits criminels de croître. Comme Montréal compte beaucoup de voyageurs, de coureurs des bois et de militaires, c'est là qu'il s'en commet le plus.

Auberges et cabarets abondent en Nouvelle-France. On en retrouve une quarantaine à Québec, la moitié moins à Montréal. On s'y rassemble pour manger et boire du vin, beaucoup de vin. À cette époque, le Canadien français consomme 32 litres de vin par année, comparativement à 14 aujourd'hui. Dans ces lieux qui empestent la pipe, on discute, on s'injure et on se bat. C'est aussi là que les prostituées recrutent leurs clients avant de les entraîner près des remparts ou dans une chambre. Les religieuses tenteront un certain temps de « sauver leurs âmes », mais elles délaissent cette œuvre pour celles des nombreux enfants abandonnés.

Les gens de la ville ont le mollet agile. Ils adorent danser et participer aux nombreux bals qui sont organisés. Les menus et les contredances prenant fin à l'heure des *raves* d'aujourd'hui, la ville se réserve la journée du lendemain pour dormir.



PHOTO JOCELYN BERNIER, COLLABORATION SPÉCIALE ©

À l'époque de la Nouvelle-France, on aimait bien la ville pour ses divertissements de toutes sortes, comme l'illustrent ces participants aux Fêtes de la Nouvelle-France, à Québec. À cette époque, le Canadien français consommait 32 litres de vin par année, comparativement à... 14 aujourd'hui !

Élite et pauvreté

En ville, tout le monde se côtoie, des nobles jusqu'aux esclaves. Véritable phénomène urbain, ceux-ci sont noirs ou amérindiens. Considérés comme des biens meubles dont l'espérance de vie est de vingt ans, ils sont vulgairement légués en héritage à la mort de leur propriétaire. Il y a beaucoup de gens pauvres dans les villes de la Nouvelle-France. Cette situation crée un phénomène de mendicité urbaine que les autorités tentent de limiter par différents règlements, qui seront, selon les décennies, plus ou moins appliqués.

En 1734 à l'Hôtel-Dieu de Montréal, 40 religieuses et six préposés s'occupent d'une quarantaine de malades, un rapport qui fait sans doute rêver Philippe Couillard. « Oui, il y avait de bons services, reconnaît André Lachance, mais il faut savoir que la médecine reposait sur des techniques très simplistes comme, par exemple, la saignée, qu'on pratiquait pour tout et pour rien. » Les malades pauvres sont soignés, lavés et nourris gratuitement. Quant aux riches, moyennant des frais supplémentaires, ils peuvent

recevoir des soins à la maison (tiens, une deuxième vitesse !). Mais au-delà de tout cela, il y a l'écoute dont peut bénéficier le malade. « Les médecins parlaient longuement avec les malades. Si on ne pouvaient pas tout régler sur le plan physique, au moins le patient se sentait compris », raconte André Lachance.

L'élite intellectuelle préfère la ville. Les amateurs de musique, les fins causeurs et les bibliophiles y vivent en maniant l'imparfait du subjonctif. À ceux pour qui l'accent québécois évoque le 18^e siècle (entendons ici Thierry Ardisson), rappelons que le français parlé en Nouvelle-France est jugé supérieur à celui de la mère patrie.

Sales et coquets

Le décor du roman *Le Parfum* de Patrick Süskind aurait pu aisément être planté dans la colonie française, là où tout pue. Avec ses carcasses d'animaux abandonnées par les bouchers et ses cochons qui circulent librement dans les rues en déféquant, la ville pue. Avec sa peur de l'eau et sa crasse abondante, l'habitant pue.

Il pue de partout, particulièrement de la bouche, d'où émane une insupportable odeur d'oignon rouge, un aliment fort prisé à l'époque. Si le jeune mâle d'aujourd'hui embaume le *CK One* lorsqu'il va dans les bars du boulevard Saint-Laurent, l'homme pestilentiel de la Nouvelle-France attire les femmes, qui voient en lui un bougre prospère. Ces odeurs nauséabondes ne gênent nullement les gens.

Ce contexte n'empêche pas les Canadiens d'être coquets, particulièrement les femmes, qui ne ratent rien de la mode parisienne. Elles rivalisent d'ingéniosité pour mettre la main sur un jupon ou un ruban faisant rejaillir l'élégance.

Nos ancêtres qui choisissaient de vivre en ville, il y a trois siècles, le faisait pour « faire la cour à ceux qui détiennent le pouvoir, se vêtir à la dernière mode, offrir des dîners somptueux, participer aux bals et aux divertissements de toutes sortes », écrit en conclusion André Lachance. À bien y penser, les raisons restent aujourd'hui les mêmes. À part bien sûr les cochons.

MOCHETÉ DE LA SEMAINE

Hommage à la... boîte postale

NICOLAS BÉRUBÉ

À l'angle des rues Clark et Prince-Arthur se trouve le parc Claude-Jutra, un petit espace vert nommé en l'honneur du célèbre cinéaste, qui a passé une bonne partie de sa vie dans le quartier. Le parc est agréable, il est planté de fleurs et nous n'avons pas remarqué de seringues lors de notre dernière visite. Bref, le tout est anormalement propre pour un parc du centre-ville.

Le parc est pourvu d'une œuvre d'art, une statue réalisée par le sculpteur Charles Daudelin. Intitulée *Hommage à Claude Jutra*, l'œuvre d'acier de deux mètres de haut témoigne du respect et de l'admiration que le sculpteur portait au cinéaste.

Mais voilà, Postes Canada a installé une grosse boîte postale grise à quelques mètres à peine de la sculpture. La boîte est *trash*, elle compte plusieurs années de service et elle est tapissée de vieilles affiches déchirées.

« Pourquoi avoir mis cette affreuse boîte à côté de la sculpture de Daudelin ? demande M. Éric Devlin, un habitué du quartier. On ne peut pas regarder l'*Hommage à Jutra* sans l'avoir dans notre champ de vision. Pourtant, le parc est assez grand pour la mettre ailleurs, sans pour autant faire faire un détour aux postiers. »

M. Devlin a écrit à Postes Canada au début de l'été pour demander que la boîte soit déplacée. Sa lettre est restée sans réponse.

Parions que si cette boîte était située ailleurs en ville, devant la maison d'un élu, par exemple, il y a fort à parier qu'elle aurait été déplacée en 0,03 secondes. Malheureusement elle est dans un parc, où personne ne peut gueuler trop fort pour qu'on l'enlève, surtout pas les cinéastes et les sculpteurs décédés...

Vous avez une mocheté à nous signaler ? Écrivez-nous à actuel@lapresse.ca



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Postes Canada a installé une grosse boîte postale grise à quelques mètres à peine de la sculpture *Hommage à Claude Jutra*.

ACTUEL



PHOTO ALASTAIR GRANT, AP ©

Ronit Zilkha a présenté une collection qui fleurait la nostalgie des années 40.

Mousselines et fleurs à l'ouverture de la semaine de la mode à Londres

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES – Ronit Zilkha, avec une collection faisant la part belle aux mousselines et aux imprimés floraux, a donné le coup d'envoi dimanche de la semaine de la mode à Londres, qui présentera en cinq jours les collections de prêt-à-porter printemps-été 2005 de 45 créateurs.

Dans l'esprit du soixantième anniversaire de la libération de l'Europe du nazisme, sur fond de chansons françaises des années 20 comme celles de Joséphine Baker, Ronit Zilkha a présenté une collection qui fleurait la nostalgie des années 40, avec robes évasées et pantalons larges. Zilkha joue les contrastes : haut décolleté à pois conjugué à une jupe asymétrique en mousseline à fleurs, mélanges de vert anis et vieux rose. Grands décolletés jusqu'à la taille, imprimés floraux et pois, jusque sur les maillots de bain, sont des thèmes récurrents de sa collection. Ben de Lisi, pour le défilé suivant,

a présenté une collection très féminine de robes fluides en mousseline, aux teintes pastel. Les fleurs en tissu bordent les décolletés.

Parmi les grands noms de la mode britannique, défilèrent cette semaine Paul Smith pour sa collection femmes (il dévoile sa collection

Le Conseil de la mode britannique a compensé ces départs par un afflux de nouveaux créateurs : Alistair Carr, Swash, Ashish, Gardem, Camilla Staerk, qui défilèrent pour la première fois de leur vie. Parmi les « jeunots », il y a aussi Giles, Jonathan Saunders et Bora Aksu.

Des talents déjà prometteurs seront particulièrement surveillés : Jonathan Saunders, Giles Deacon, Boudicca, les jumelles géorgiennes Tatanaka et le Danois Jens Laugesen.

Si elle a grandi ces dernières années, passant de 15 défilés en 1994 à 45 cette année, la semaine de la mode de Londres n'a pas l'influence de Paris (160 défilés) ou même de New York (90 défilés). Elle est spécialisée dans le lancement de nouveaux talents : Stella McCartney, Alexander McQueen, John Galiano et Hussain Chalayan ont fait leurs premières armes à Londres.

Si elle a grandi ces dernières années, la semaine de la mode à Londres n'a pas l'influence de Paris ou de New York.

hommes à Paris), Julien Macdonald pour sa propre griffe, Nicole Farhi, Betty Jackson, Jasper Conran ou le duo Clements Ribeiro, qui dessine Cacharel à Paris.

Mais Pringle, Vivienne Westwood, la Grecque Sofia Kokosalaki et la marque italienne Gibo, repartie à Milan, seront absents de la scène londonienne.

BEAUTÉ

à la baie

ORIGINS

Voici **Allez en paix®**, source de bien-être unique

Si vous avez entendu parler de la célèbre formule d'Origins qui libère l'esprit, ou lu un article à son sujet, en pensant : « Fantastique! Où puis-je me procurer ces produits? », nous avons de bonnes nouvelles pour vous. Un nouveau comptoir Origins ouvre ses portes à **la Baie, rue Sainte-Catherine O**. Passez nous voir afin de profiter des bienfaits de **Allez en paix®**. Vous apprécierez ses huiles essentielles pures qui ont le pouvoir d'éliminer tension et oppression. Venez découvrir des centaines d'autres délices et produits de soins qui touchent, parfument et enveloppent tout le corps pour maximiser votre bien-être.

Origins s'est donné pour mission d'aider la collectivité. C'est pourquoi Origins fera don à l'hôpital de Montréal pour enfants de dix pourcent des recettes de ses ventes réalisées durant ses deux premières semaines à la Baie.

Il n'appartient qu'à vous de faire l'essai dès maintenant de Allez en paix®.
Passez au magasin et obtenez un échantillon de Allez en paix®. Délivrance immédiate.

© Origins Natural Resources Inc.



Paul Smith, un des grands noms de la mode britannique, a choisi de présenter sa collection femmes (il dévoilera sa collection hommes à Paris), cette semaine à Londres.



PHOTO ALASTAIR GRANT, AP ©



PHOTO PETER MACDIARMID, REUTERS ©
Alexandra, une des filles du guitariste Keith Richards, présente une robe de Eleykishimoto Ellesse.



PHOTO PETER MACDIARMID, REUTERS ©
Une création de Giles Deacon, un des talents prometteurs à surveiller de la semaine de la mode.

Solde d'automne

Meubles de rotin

Directement du grossiste

DES GRANDES RÉDUCTIONS

jusqu'à **50%**

sur des collections de meubles en rotin haut de gamme

INFLUENCE

ROTIN ET TECK

8493, boul. Décarie, Mont-Royal, sortie Jean-Talon
3919, boul. Taschereau, Saint-Hubert (Centre de liquidation)
3705, autoroute des Laurentides (A-15), Laval, sortie 10
1375, boul. Charest Ouest, Québec

Tél. : (514) 734-2801
Tél. : (450) 445-8678
Tél. : (450) 681-8443
Tél. : (418) 686-1121

Les heures d'ouverture : lun., mar. et merc. 10 à 18 h • Jeu. et ven. 10 à 19 h • Sam. 10 à 17 h
Dim. (seulement à Laval et Québec) 12 h à 17 h



LP[2] LE JEUDI

DANS LA PRESSE

Le GUIDE de vos sorties